Temps de Noël - Lundi après l'Épiphanie

Texte de l'Évangile (*Mt* 4,12-17.23-25): Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord du lac, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète Isaïe: «Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée, toi le carrefour des païens: le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays de l'ombre et de la mort, une lumière s'est levée» (...).

La "lumière" de Bethléem

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, entre l'Epiphanie (= manifestation) du Seigneur et son Baptême (une seconde "épiphanie"), nous nous concentrons sur le thème de la "lumière", quelque chose qui imprègne le cycle de Noël entier. Déjà dans la liturgie de la Sainte Nuit de Noël résonnait l'idée —que l'on avait reprise à Isaïe— "qu'une lumière brillerait sur ceux qui vivaient sur une terre des ombres".

La "lumière" signifie, surtout, la connaissance, la vérité, par opposition à l'obscurité du mensonge et de l'ignorance. Ainsi, la lumière nous fait vivre, elle nous indique le chemin. Mais en outre, dès qu'elle irradie de la chaleur, la lumière signifie aussi l'amour. Là où il y a de l'amour, une lumière surgit dans le monde; là où il y a de la haine, le monde reste dans l'obscurité. La lumière que le monde attendait est certainement apparue dans l'étable de Bethléem.

—La lumière de Bethléem ne s'est jamais éteinte. Là ou la foi en cet Enfant a grandi, la charité a également fleuri. Une trainée de lumière, d'amour et de vérité imprègne les siècles depuis Bethléem.